

L'agenda de l'archevêque

OCTOBRE

- Dimanche 4** **Chambéry**, cathédrale, messe en présence de l'Association des membres de la Légion d'honneur.
- Mardi 6** **Chambéry**, avec les prêtres de la Maison diocésaine.
Chambéry, Conseil de tutelle de l'Enseignement catholique.
- Jedi 8** **Lyon**, inauguration des nouveaux locaux de l'université catholique sur le site St-Paul.
Chambéry, rendez-vous de la Solidarité.
- Vendredi 9** **Chambéry**, assemblée presbytérale, suivie du Conseil épiscopal.
- Samedi 10** **Yenne**, rencontre annuelle des diacres.
- Dimanche 11** **Moutiers**, rassemblement des servants d'autel.
- Mardi 13** **Chambéry**, avec les curés de l'agglomération de Chambéry.
Chambéry, rencontre avec une équipe du Mouvements des Cadres Chrétiens (MCC).
- Mercredi 14** **Myans**, avec le conseil diocésain de la vie religieuse et consacrée.
Saint-Jean de Maurienne, messe de la Dédicace de la cathédrale.
- Jedi 15** **Chambéry**, rencontre avec le Comité de l'Enseignement Catholique (CODIEC).
- Vendredi 16** **Myans**, Conseil presbytéral suivi du Conseil épiscopal.
Chambéry, rencontre des séminaristes.
- Samedi 17** **Myans**, journée diocésaine sur l'écologie.
Ugine, rencontre de confirmands.
- Dimanche 18** **Modane**, confirmation de jeunes et d'adultes.
- Jedi 29** **Moutiers**, conseil économique interdiocésain.
- Vendredi 30** **Myans**, conseil épiscopal avec les curés, doyens et services pastoraux.
- Samedi 31** **Moutiers**, rencontre de confirmands.

NOVEMBRE

- Dimanche 1^{er}** **Chambéry**, messe de Toussaint à la cathédrale et prière au cimetière de Charrière-Neuve.
- Du 3 au 8** **Lourdes**, Assemblée plénière des évêques de France.

NOS PEINES

Sr Marie Reine est décédée le 23 août. Elle avait passé 35 années au monastère Notre Dame de Clarté à Challes-les-Eaux où son accueil et son sourire étaient légendaires auprès de tous ceux qu'elle a accompagné spirituellement.



Le Billet de Mgr Ballot

Humanæ vitæ et Laudato si', une certaine complicité !

Oh ! Je ne doute pas que ce titre puisse susciter des interrogations, voire des inquiétudes, chez ceux qui connaissent ces deux encycliques, celle de 1968 et celle de 2015 ! Mais ce titre a été réfléchi, personne ne peut en douter... Expliquons-nous !

Ce qui me frappe, en effet, dans tous les propos du pape François, c'est son invitation constante à lire la vie et à la comprendre avec le regard du Christ, et donc, à lire et à comprendre ce qui est écrit avec ce même regard. Invitation à parfaire mon regard tellement habitué à une certaine « vision-standard » véhiculée dans nos sociétés ! Avec le pape François, j'apprends à lire les écrits du magistère avec un regard renouvelé.

Par exemple, quand nous lisons *Humanæ vitæ*, des réactions très opposées à ce texte s'expriment encore. Quand nous lisons *Laudato si'*, ce sont des réactions enthousiastes essentiellement. Or, dans l'un et l'autre texte, un mot est beaucoup employé, qui interroge encore : le mot « nature ». Il est employé facilement pour désigner le monde qui nous entoure, on parle habituellement de respect de la nature. Il est moins utilisé pour évoquer l'être humain, on doute même de la pertinence de son emploi. On dit volontiers que l'homme est essentiellement « culture » plutôt que « nature », la nature apparaissant assez facilement comme une contrainte à la liberté de l'homme, à sa capacité d'agir, de dominer.

**« Découvrons ensemble,
avec un regard renouvelé,
la beauté du corps humain
et de son fonctionnement. »**

Curieusement, cette pensée sur l'homme s'exprime alors que nous affirmons pourtant qu'il faut respecter la nature, notre environnement, et penser à un autre rapport au monde qui nous entoure, le pape François rappelant qu'il ne nous est pas totalement extérieur. Nous sommes aussi « faits » de cette nature, « faits » de matière.

A la rencontre de la nature humaine

Voilà donc que le pape, empruntant le chemin que beaucoup veulent suivre aujourd'hui, celui de l'écologie, invite à changer la manière de vivre au contact de la nature, nous accompagnant avec bienveillance comme il sait le faire, nous aidant à poursuivre ce chemin jusqu'à la rencontre de la nature humaine. C'est, d'une certaine manière aussi, le chemin qu'avait emprunté Paul VI en 1968, trop rapidement pour certains à l'époque, avec peut-être des raccourcis, pour garder l'image du chemin, trop exigeants et peu praticables pour d'autres qui percevaient la nature comme un obstacle plutôt qu'une alliée.

L'acceptation de son propre corps comme don de Dieu est nécessaire, pour accueillir et pour accepter le monde, tout entier, comme don du Père.

Ainsi peut-on lire au n° 155 de *Laudato si*: « L'écologie humaine implique aussi quelque chose de très profond: la relation de la vie de l'être humain avec la loi morale inscrite dans sa propre nature, relation nécessaire pour pouvoir créer un environnement plus digne. Benoît XVI affirmait qu'il existe une « écologie de l'homme » parce que « l'homme aussi possède une nature qu'il doit respecter et qu'il ne peut manipuler à volonté. » Dans ce sens, il faut reconnaître que notre propre corps nous met en relation directe avec l'environnement et avec les autres êtres vivants. L'acceptation de son propre corps comme don de Dieu est nécessaire pour accueillir et pour accepter le monde tout entier comme don du Père et maison commune; tandis qu'une logique de domination sur son propre corps devient une logique, parfois subtile, de domination sur la création. Apprendre à recevoir son propre corps, à en prendre soin et à en respecter les significations, est essentiel pour une vraie écologie humaine. La valorisation de son propre corps dans sa féminité ou dans sa masculinité est aussi

nécessaire pour pouvoir se reconnaître soi-même dans la rencontre avec celui qui est différent. De cette manière, il est possible d'accepter joyeusement le don spécifique de l'autre, homme ou femme, œuvre du Dieu créateur, et de s'enrichir réciproquement. Par conséquent, l'attitude qui prétend « effacer la différence sexuelle parce qu'elle ne sait plus s'y confronter », n'est pas saine. »

Vivre en conscience

L'encyclique *Laudato si* évoque ainsi une écologie qualifiée d'intégrale... dans une société où la liberté de conscience et de choix est réelle... Il lie, dans le même mouvement de pensée, attention à la nature humaine et attention à la nature qui nous entoure. N'hésitons pas à suivre le pape sur ce chemin qu'empruntent nos contemporains et découvrons ensemble, avec un regard renouvelé, la beauté du corps humain et de son fonctionnement. Il est alors prévisible que beaucoup de jeunes aujourd'hui, réfléchissant à l'exercice de la sexualité, apprécieront une approche écologique de leurs relations avec les autres. Parions même que, demain, attentifs à leurs épouses, de jeunes hommes aimeront dire qu'ils ne souhaitent pas trop que leurs épouses soient contraintes à prendre des produits qui forceraient leur nature ni, pour eux, ajouter du plastique au cœur de leur intimité!

Dans le dialogue, les uns et les autres vivront en conscience et en le décidant, l'écologie intégrale proposée par le pape François liant la logique du respect de l'environnement et celle du respect de leur propre nature. Serait-il donc envisageable que ceux et celles qui préparent au mariage se saisissent à nouveau de l'ancienne encyclique (1968) à la lumière de la nouvelle (2015)? L'une et l'autre ne disent-elles pas que ce n'est pas parce que techniquement c'est possible, que ce que l'on fait est bon pour la femme, l'homme, la vie? En quelque sorte, sortir du paradigme technocratique dénoncé par le pape François.

Informations

- **Claire Dionne** reçoit une lettre de mission pour l'aumônerie de l'Hôtel-Dieu à Chambéry.
- **Brigitte Planton** reçoit une lettre de mission pour l'aumônerie de l'hôpital d'Aix-les-Bains.
- **Corinne Bourges** reçoit une lettre de mission pour la catéchèse des enfants et des familles dans le doyenné de Moûtiers.
- **Sara Gemignani** reçoit une lettre de mission pour la coordination de la pastorale des enfants, des jeunes et des familles en Maurienne; pour la responsabilité des aumôneries de l'enseignement public en Maurienne.
- **Julie Duret** reçoit une lettre de mission pour les aumôneries de l'enseignement public de la Combe de Savoie et de l'aumônerie du Nivolet, jusqu'au retour de Josiane Dussollier, absente pour raison de santé.
- **Philippe Brosset** reçoit une lettre de mission pour le conseil économique de Chambéry.
- **Dominique Descamps** reçoit une lettre de mission pour le conseil économique du diocèse de Tarentaise.
- **Jean-Baptiste Bern** reçoit une lettre de mission comme archiviste-adjoint de M. Demotz pour le diocèse de Chambéry.

Merci aux personnes qui cessent leur mission

- **Agnès Brossette**, pour l'aumônerie de l'Hôtel-Dieu-Berges de l'Hyères.
- **Evelyne Buisson**, pour l'aumônerie de l'hôpital de Saint Jean de Maurienne.
- **Danièle Maurier**, pour l'aumônerie de l'hôpital d'Aix les Bains.
- **Aline Corre**, pour l'aumônerie des collèges de St Jean et St Michel de Maurienne
- **Babette Becouse**, déléguée à la Pastorale liturgique et sacramentelle. Elle garde bénévolement la responsabilité des équipes funéraires au centre funéraire de Chambéry pour deux ans.

Que ces personnes dont s'achève la mission particulière qui leur a été confiée, reçoivent les remerciements fraternels de Mgr Philippe Ballot et de toute l'Eglise de Savoie. Au sein du peuple de Dieu, elles demeurent en mission. Elles vont servir autrement, avec tout l'acquis de leur expérience et de leur formation.

Ils quittent la Savoie

- **Le P. Elysée Niyokindi**, prêtre de la communauté du Chemin Neuf, après trois années au service de la paroisse Sainte-Trinité-Chambéry et accompagnateur du Centre chrétien universitaire, a rejoint dans l'été une fraternité de la Communauté du Chemin Neuf à Bujumbura au Burundi, son pays d'origine.
- **Le P. Charles Lenoir**, aumônier du foyer de Charité de Tarentaise à Naves et rendant des services sur la paroisse Saint-Marie-Madeleine d'Aigueblanche, est retourné dans le diocèse de Séez.

Arrivée de sœur Pascaline Kabore le 27 août, sœur de l'Immaculée-Conception de Ouagadougou, accueillie par sœur Thérèse et sœur Raya. Leur communauté s'est installée rue du Bertillet sur les Hauts-de-Chambéry.

